

Septembre 2024

## NOTE DE CONJONCTURE 1er semestre 2024



### Inflation en diminution, un enjeu de stabilisation des prix pour les marchés UniHA

#### Vue d'ensemble

Le taux d'inflation annuel en France et en Europe a connu une forte baisse en juin 2024, s'établissant à 2,5%. Qu'en est-il des marchés passés par UniHA pour la période de janvier à juin 2024 ?

Si les demandes exceptionnelles de hausses de prix de la part des fournisseurs se sont amenuisées en ce début d'année 2024, nombreux sont les nouveaux marchés notifiés à la hausse par rapport aux prix des contrats précédents, tous segments d'achat confondus, avec pour cause principale des coûts de l'énergie et de la main d'œuvre toujours élevés, et des prix pour les marchés précédents qui restaient en deça des prix du marché actuel.

Nous devrions observer une stabilité des prix dans les mois à venir. En effet, les acheteurs parviennent à contenir les prix dans le cadre de clauses de révision de prix maîtrisées, avec la possibilité de capter des baisses, comme cela est le cas sur les produits courants à usage unique (essuie-main, incontinence).

Le transport demeure une source d'incertitude, tant en termes de délais de livraison que de coûts, notamment pour les produits fabriqués en Asie, en raison des conflits en mer Rouge. En France et en Europe, les fluctuations des prix du carburant, la transition énergétique indispensable des flottes de véhicules et l'augmentation des coûts de main-d'œuvre continuent de peser sur les prix.

#### Mobilité et alimentaire : des prix sous tension

On observe des prix élevés sur les produits alimentaires pour différentes raisons, telles que la revalorisation du prix du lait, les augmentations du prix du gazole et de l'énergie, et l'intégration des coûts de traitement des déchets dans le prix des emballages. La maîtrise de la dépense des frais de restauration passe par une optimisation du panel de produits consommés.

Dans le domaine de la mobilité, les véhicules et moyens de transports sont impactés par des difficultés de disponibilités des pièces détachées avec des conséquences sur les prix et les délais. Les nombreuses incitations réglementaires portant sur la transition écologique, ainsi que les nouveaux systèmes informatiques de pilotage seront source de réduction de la dépense à moyen terme, même si cela nécessite des investissements initiaux.

### **Energie : une baisse des prix confirmée**

S'agissant des achats d'électricité et de gaz, les prix 2025 des contrats UniHA seront en retrait d'environ respectivement 15% et 3% par rapport à 2024. Notre technique d'achat consiste à prendre des positions sur les marchés d'énergie aux moments les plus opportuns d'un point de vue économique.

### **Produits de santé : la vigilance est de mise pour les dispositifs médicaux**

Dans le domaine des produits de santé, les dispositifs médicaux sont également impactés par les hausses par rapport au prix des marchés précédents, ainsi que par les incertitudes en termes de transport en provenance d'Asie. La mise en œuvre de la nouvelle réglementation européenne du dispositif médical est également à l'origine d'un amincissement de la concurrence, avec un effet sur les prix.

Les coûts des médicaments sont globalement maîtrisés avec un équilibre fragile entre les baisses de prix liées aux brevets et les demandes de hausses exceptionnelles de certains industriels. Les tensions d'approvisionnement restent importantes, avec un nombre de ruptures constatées toujours croissant.

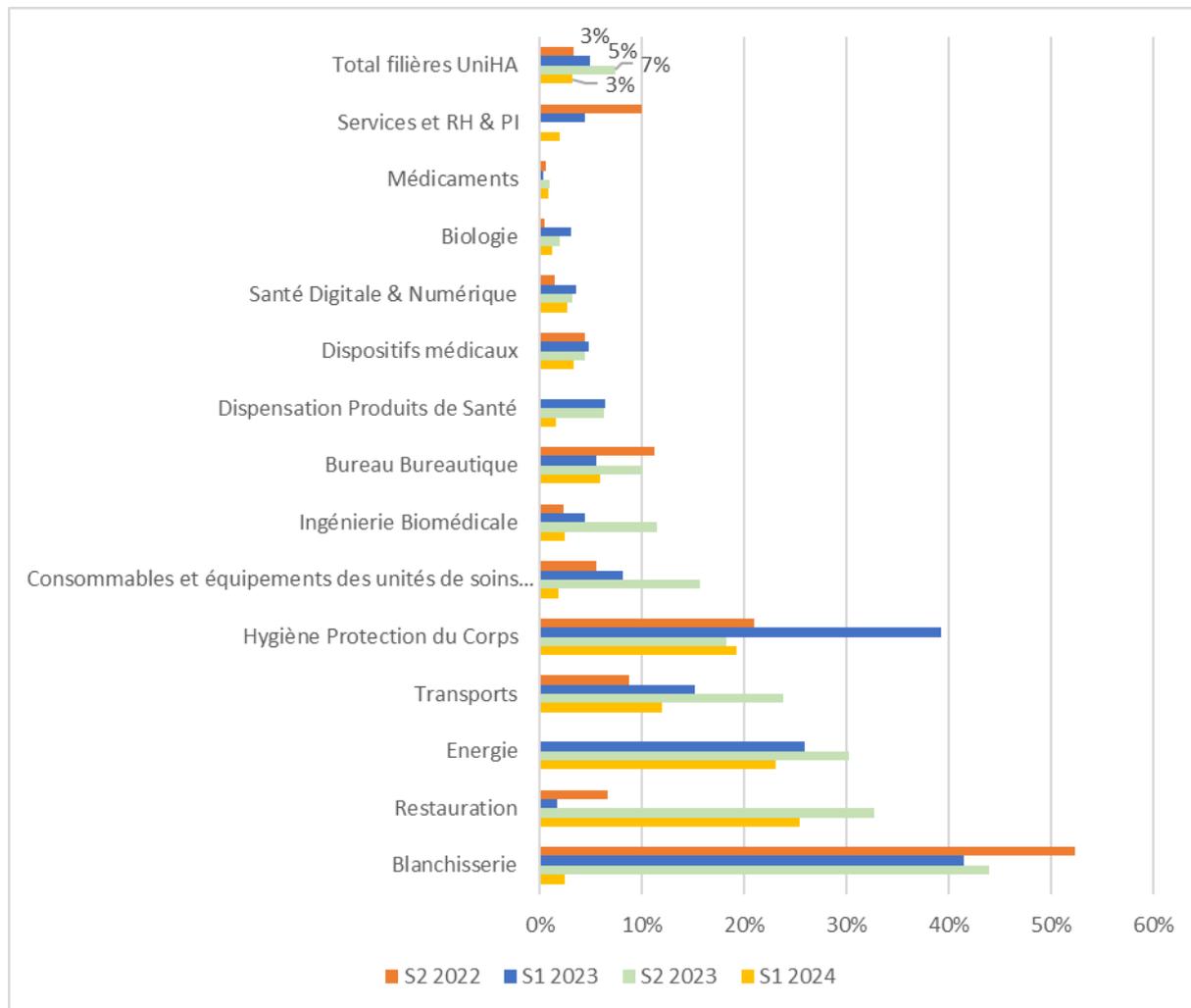
### **Informatique et technologies médicales : des évolutions à suivre**

Concernant les fournitures d'équipements informatiques et de haute technologie médicale, la situation est contrastée avec globalement des prix plus élevés pour les nouveaux marchés, mais aussi des stratégies commerciales de certains industriels conduisant à repositionner à la baisse certains produits en vue d'une meilleure commercialisation.

### **Des marchés publics hospitaliers qui doivent rester attractifs**

L'attractivité des marchés publics hospitaliers est un sujet de préoccupation constant des acheteurs, au moment où l'offre s'amenuise et où les entreprises choisissent leurs appels d'offres ; c'est particulièrement vrai sur les prestations pour lesquelles la main d'œuvre se fait rare (bionettoyage, interim), ainsi que sur les marchés de la filière énergie. L'amélioration des délais de paiement et la visibilité sur les consommations des établissements donnée aux opérateurs économiques de santé restent des axes de progrès constants pour générer une meilleure performance achat.

## % de marchés ayant fait l'objet d'au moins un avenant prix



## Les tendances par filière



### POLE ACHATS GENERAUX



#### Filière Blanchisserie

- *Au cours du premier semestre 2024, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Les révisions semestrielles sont restées stables.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2024 ?*

Les fournisseurs de textile ont subi un allongement de leurs délais de livraison des matières premières de l'ordre de 4 semaines en raison des contournements du Canal de Suez. Ils se sont malgré tout organisés pour ne pas impacter les livraisons en France.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

La tendance est à la stabilité, sous réserve de la qualité des récoltes du coton au niveau mondial pour lesquelles les prévisions sont pour l'instant optimistes.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Pas d'incidence à prévoir.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Nous n'anticipons pas d'impact prévisible pour le moment, il subsiste néanmoins une incertitude concernant le coût du transport maritime qui fait l'objet de spéculations.



#### Filière Consommables et Equipements des Unités de Soins

- *Au cours du premier semestre 2024, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Nous avons conclu des accords avec 6 titulaires pour 12 contrats, qui nécessitaient des ajustements tarifaires à la hausse ou à la baisse. Ces ajustements ont été validés conformément aux conditions contractuelles ou par le biais de dérogations temporaires et exceptionnelles.

Toutes les modifications ont été dûment justifiées, en prenant en considération le contexte du marché, notamment les variations des indices et des références. Les fluctuations tarifaires s'échelonnent entre +3 % et +6 %.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2024 ?*

Les hausses ayant impacté nos prix ont été principalement causées par :

- les hausses des matières premières ;
- les incertitudes et augmentations des coûts du transport ;
- les hausses de salaire.
- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Les principaux éléments de coûts surveillés par la filière sont :

- Le coût du transport routier (mesuré par l'indice CNR LD EA) qui représente généralement entre 5 et 10 % du prix de vente,
- Le coût de la main-d'œuvre dans l'industrie mécanique et électrique (mesuré par l'indice ICHT-IME) qui représente généralement entre 30 et 40 % du prix de vente,
- Le coût des matières premières telles que l'acier, l'inox et l'ABS (mesuré par différents indices de production de l'INSEE) qui représente généralement entre 30 et 40 % du prix de vente.

Les augmentations encadrées se maintiendront, mais elles seront moins importantes par rapport à celles constatées l'année précédente.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

La pression économique semble s'être amoindrie, et les fournisseurs sollicitent moins fréquemment des révisions tarifaires échappant aux régulations du marché. Cependant, nous continuons à recevoir des requêtes visant à maintenir, voire à réévaluer, les conditions tarifaires temporaires et exceptionnelles.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Nous n'anticipons pas de risque particulier.



## Filière Hygiène et protection du corps

- *Au cours du premier semestre 2024, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Les révisions spécifiques trimestrielles mises en place avec plusieurs fournisseurs se sont poursuivies et ont permis des baisses sur l'ensemble des lots concernés. Pour les articles à usage unique, nous réussissons à capter les baisses de prix : essuie-mains : -11 à -13% ; papier toilette : -8 à -26% ; incontinence adulte : -3% ; autres articles à usage unique : -2 à -5% en moyenne et constatons même un retour aux prix initiaux du marché pour certaines références (alèses absorbantes par exemple).

*Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2024 ?*

Même si le prix de la pâte à papier est remonté au cours du premier semestre 2024 (sans aucune comparaison possible avec le pic de 2022), cela ne s'est pas encore répercuté sur les indices de prix de production.

Le prix des importations des matières plastiques remonte légèrement.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Pour les produits européens, des hausses sont à prévoir en raison de la répercussion sur les prix de production.

Les produits importés d'Asie devraient également subir des hausses en raison des perturbations du transport maritime. Après un pic en janvier, le prix des conteneurs a diminué jusqu'à fin mars, s'est stabilisé en avril, puis a de nouveau augmenté depuis mai. La reconstitution possible des stocks en Europe, l'anticipation de la demande pour la haute saison par certains importateurs, ainsi que les détournements et retards en mer Rouge, contribuent à cette flambée des prix des conteneurs.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Selon la composition des produits et leur origine, des hausses sont à prévoir sur le deuxième semestre 2024.

Le fret maritime Asie-Europe a dépassé 7000\$/Forty-foot Equivalent unit fin juin et continue sa hausse.

En fonction de la périodicité des formules de révisions spécifiques (trimestrielles ou semestrielles), les répercussions pourront avoir lieu à l'automne ou en fin d'année.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Les déroutements de navires ont entraîné quelques retards pour les produits importés d'Asie, cependant les stocks de sécurité prévus dans les marchés UNIHA concernés ont permis d'éviter les ruptures.



## Filière restauration

- *Au cours du premier semestre 2024, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

**Produits laitiers :** l'inflation moyennée entre le 1<sup>er</sup> décembre 2023 et la fin du premier semestre 2024 est d'environ 2,4%. En particulier sur les matières premières laitières avec une forte hausse des prix du beurre, de la crème et de certains fromages (mozzarella). Le prix des œufs reste élevé.

**Viande, volaille, charcuterie :** peu de variation des cours sur le premier semestre ; en revanche les cours des viandes françaises ne baissent quasiment pas.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2024 ?*

Les événements conduisant à des hausses de prix sont nombreux et multifactoriels :

- Le mouvement agricole de janvier 2024 a engendré une nouvelle prise de conscience des consommateurs sur l'origine France, avec pour effet une augmentation de la demande pour une offre non croissante.
- La hausse du prix du gazole au cours du 4<sup>e</sup> trimestre 2023 a eu un impact sur les tarifs des produits finis.
- L'accord sur la revalorisation du prix du lait signé en début d'année avec les producteurs de lait a eu une conséquence inflationniste.
- Le dispositif de la REP (Responsabilité Élargies des Producteurs) dont le principe est d'imposer aux industriels l'intégration des coûts de prévention et de gestion des déchets dans le coût des produits a également impacté les prix en 2024.
- Les coûts énergétiques sont toujours aussi importants et impactants sur les marges des producteurs et des industriels.
- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

**Concernant le marché de viande, volailles, et charcuterie**, une tension des cours des matières premières est à prévoir en raison d'une récolte céréalière de mauvaise qualité en France et en Europe, avec un impact possible sur les coûts de la viande.

Après un premier semestre 2024 en désinflation sur le prix des matières premières, les cours ITAVI (Institut Technique des filières AVicole, Cunicole et Piscicole) repartent à la hausse à compter du mois de mai 2024.

Une augmentation des prix est à prévoir en fonction des morceaux de viande, notamment pour les pièces avant (entrecôte, faux-filet), en raison d'une demande accrue en été, tandis que les morceaux arrière, moins consommés, seront moins concernés.

**Concernant les produits laitiers**, l'inflation au 1<sup>er</sup> septembre 2024 sera quasi nulle, les indices France AgriMer (Etablissement national des produits de l'agriculture et de la mer) étant stables.

Un cas particulier est à noter : les crèmes desserts, mousses, flans et liégeois pourraient voir leurs prix augmenter dans les prochains mois en raison de la hausse du coût du chocolat. Ces augmentations pourraient entraîner un effet inflationniste sur les tarifs dès le 1<sup>er</sup> décembre 2024.

Plus globalement, nous anticipons une augmentation des coûts de transport, en raison de la hausse des prix du carburant, des dépenses liées à la transformation des flottes pour la transition énergétique, ainsi que des évolutions des salaires des chauffeurs-livreurs en réponse à la pénurie de main-d'œuvre.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Pour le marché de viande, volailles, charcuterie, nous recommandons de varier le plus possible les menus en privilégiant notamment la consommation des découpes de dinde, de pintade et de canard. Ces familles sont en régression de consommation et nous essayons d'inciter nos adhérents à les remettre dans les menus afin de retrouver un volume significatif, d'optimiser la dépense et aussi de maintenir les élevages en place pour pérenniser l'offre.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Nous n'identifions pas de difficultés sur les délais de livraison et la qualité de service en dehors de problèmes ponctuels comme certaines tensions liées aux jeux olympiques.

Le remplacement du personnel durant les congés a été anticipé sur la période d'été avec cependant des volumes par jour bien moins importants.

Sur le marché de viande, volaille, charcuterie, il est important de bien anticiper les commandes, mais nous n'anticipons pas de tensions particulières pour les différentes espèces.



## Filière Transport

- *Au cours du premier semestre 2024, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Peu d'augmentations exceptionnelles ont été demandées et validées dans les marchés de la filière Transport en dehors des augmentations prévues dans les formules de révision de prix. Les prix revus à la hausse sur l'année 2023 (de l'ordre de 3%) en raison de l'augmentation du coût du kérosène et des matières premières ont été maintenus.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2024 ?*

Le secteur des transports a fortement été impacté par le contexte international post COVID19 et les répercussions sont toujours d'actualité.

La pénurie de matières premières (comme le titane et les semi-conducteurs) qui impacte le secteur des pièces détachées, l'inflation significative (notamment pour l'acier et le kérosène), ainsi que les

exigences environnementales et réglementaires (Loi d'Orientation des Mobilités, Loi CAFE) continuent d'influencer les tarifs des fournisseurs, tout en allongeant les délais de maintenance pour les véhicules terrestres, les hélicoptères et les avions.

Ainsi, dans le secteur aérien, les prestataires sont contraints d'acheter des appareils pour les démanteler et utiliser les pièces détachées afin d'assurer la maintenance de leur flotte.

Un retour à la normale est annoncé pour la mi-2025.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

La transition vers des solutions de mobilités alternatives durables s'accélère avec des réglementations environnementales qui vont dans cette direction.

Une nouvelle directive EPBD (Energy Performance Building Directive) sur la performance énergétique des bâtiments a été ratifiée le 22 avril 2024. Elle sera publiée au Journal officiel de l'Union européenne au plus tard en septembre 2024, puis transposée par les États-membres.

Cette directive impose diverses obligations en matière d'équipements, notamment la création d'emplacements pour vélos, le pré-câblage et l'installation de points de recharge pour véhicules électriques (avec 10 % des places de parking équipées et 50 % pré-équipées d'ici le 1er janvier 2027).

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Les clauses d'indexation contractuelles (plafonnement) restent difficilement conciliables avec la réalité de la situation inflationniste actuelle, ce qui pose des défis quotidiens pour la maîtrise des prix.

Les hôpitaux utilisant des flottes de véhicules pour le transport des patients, du personnel ou des prestations logistiques diverses (transports d'analyses médicales, restauration, linge, etc.), sont ainsi directement touchés par les augmentations des coûts de carburant, d'entretien, d'achat de véhicules et de location qui représentent une part importante du budget.

La transition vers des véhicules électriques (achat, location ouetrofit, c'est-à-dire la conversion d'un véhicule thermique en électrique) pourra réduire les coûts de carburant à long terme, mais nécessitera un investissement initial plus élevé, associé à l'installation d'une infrastructure technologique adaptée.

Il est donc essentiel pour les hôpitaux de se préparer aux obligations législatives et réglementaires en optimisant les trajets pour réduire les distances parcourues et les coûts associés.

Les systèmes de télématique embarquée permettent de suivre les véhicules en temps réel, de surveiller la consommation et l'utilisation, d'optimiser les itinéraires et de surveiller la conduite, ce qui améliore à la fois l'efficacité et la sécurité.

De même, les logiciels de gestion de flotte facilitent la planification des entretiens, le suivi des coûts et la gestion efficace des véhicules.

Bien que ces outils requièrent des investissements importants, ils offrent des avantages significatifs à long terme pour les hôpitaux.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Les délais de livraison du secteur automobile ont tendance à se stabiliser voire à se réduire depuis plusieurs mois. Les constructeurs, particulièrement les Français, sont en train de sortir de nouveaux modèles dont la production en masse permet de raccourcir les délais de livraison.

Pour les modèles plus anciens et en particulier les plus polluants, loueurs et carrossiers sont tributaires des stratégies commerciales des constructeurs qui peuvent arrêter à tout moment une ligne de production. En effet, le non respect du quota minimum de production de véhicules à faibles et très faibles émissions de CO<sub>2</sub> imposé par la réglementation CAFE est assorti de pénalités très élevées pour les constructeurs.



## Filière Services, RH & Prestations intellectuelles

- *Au cours du premier semestre 2024, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Depuis le début de l'année 2024, nous observons une diminution des sollicitations de la part des fournisseurs concernant des hausses de prix.

Toutefois, les nouveaux marchés notifiés début 2024 montrent bien la tendance annoncée depuis quelques mois avec des prix en hausse, principalement sur les marchés suivants :

- Les marchés d'assurances avec des augmentations souvent supérieures à 7%,
  - Les marchés de prestations avec un fort coût de la main d'œuvre (augmentation du SMIC et des charges salariales).
- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2024 ?*

Les événements ayant eu le plus d'impact pour la filière Services sont :

- L'augmentation des carburants (principalement énergie et pétrole),
  - Les difficultés de recrutement sur des profils spécifiques notamment techniques ou des fonctions d'encadrement.
- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Nous devrions conserver des prix stables sauf événements internationaux inconnus à ce jour ou revalorisation exceptionnelle des salaires (contexte politique post-législatives en France).

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Certains fournisseurs ne répondent plus aux marchés publics, considérant que nos clauses sont trop rigides, principalement sur le marché des assurances.

Aussi, les hôpitaux doivent s'attendre à des augmentations tarifaires lors de leurs renouvellements de marchés de *Facility Management*. Cela concerne notamment les marchés de bionettoyage car les marges sont trop faibles et les exigences en termes de pilotage et de niveau de propreté sont de plus en plus rigoureuses.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Au-delà du coût de la prestation proposée, les marchés pouvant être impactés dans les mois à venir sont ceux liés à des prestations ayant d'importantes difficultés de recrutement comme par exemple l'intérim.



## Filière énergie

- *Au cours du premier semestre 2024, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Compte tenu du caractère spécifique de la stratégie d'achat de l'énergie qui consiste à prendre des positions au fil de l'eau, la filière énergie n'est pas concernée par cette question.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2024 ?*

Concernant le gaz naturel, la demande en Europe est en légère baisse sur les 12 derniers mois (-3%).

Cependant, la situation chinoise est à l'origine de l'augmentation du prix du gaz en Europe, au 1<sup>er</sup> semestre 2024. La chaleur record dans l'ensemble de ce pays et la faible hydraulité ont conduit à une augmentation de la demande d'électricité, dont la production se fait essentiellement par centrales à gaz.

Pour autant, le taux de remplissage des stocks de gaz est actuellement de 75%, en accord avec les valeurs de 2023 et le marché est resté confortablement approvisionné, ce qui a contribué à limiter la hausse des prix.

Concernant l'électricité, la demande en Europe est stable sur les 12 derniers mois.

La disponibilité nucléaire est de 66% à date. Elle n'était que de 52% à la même période l'an dernier.

Depuis le début de l'année notre principal fournisseur d'électricité a produit 151 TWh contre 135,4 TWh à la même époque l'année dernière soit une augmentation de 11,6%. Cette hausse de production a permis de limiter l'impact de la légère hausse du gaz dans le prix de l'électricité. Lors du bilan, nous avons pu observer que le prix de l'électricité pour l'année 2025 est restée stable au 1<sup>er</sup> semestre 2024.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

La tendance à la baisse des prix entamée sur les marchés européens depuis l'automne 2022 se poursuit, mais à un rythme moins élevé. Les budgets énergie devraient encore baisser en 2025 (à date : -15% sur l'électricité et -3% sur le gaz) malgré la suppression des principales mesures de «bouclier tarifaire» et le retour de la fiscalité énergie aux niveaux d'avant crise.

Le coût moyen prévisionnel du gaz naturel est de 105 €/MWh HT en 2025, en retrait de 3% par rapport au coût moyen 2024 de 108€/MWh. À noter qu'il était de 185€/MWh en 2023, 43€/MWh en 2022 et de 35€/MWh en 2021.

Le marché de l'électricité en France a suivi la tendance baissière du marché du gaz et bénéficie toujours d'une amélioration notable de la production nucléaire.

Le coût moyen prévisionnel pour l'électricité est de 133 €/MWh HT en 2025 en retrait de 15% par rapport au coût moyen 2024 de 158€/MWh. À noter qu'il était de 251€/MWh en 2023, de 104€/MWh (70€ pour ceux qui ont bénéficié de l'ARENH) en 2022 et de 95€/MWh en 2021.

Le Gouvernement démissionnaire avait confirmé la fin du bouclier tarifaire et le retour de la hausse de la fiscalité sur les énergies. Il est aujourd'hui trop tôt pour connaître les orientations de politique énergétique du prochain Gouvernement.

Nous mettons à disposition des établissements hospitaliers des prévisions budgétaires pour chaque établissement depuis l'outil « Suivi Energies » accessible en ligne au sein de notre espace adhérents.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Depuis la crise énergétique des années 2021-2023, des tendances lourdes se sont installées : prix élevés à court et moyen terme, baisse de l'attractivité des hôpitaux auprès des fournisseurs, limitation de la concurrence, électrification croissante des usages, nécessité de baisser les consommations et de décarboner...

En outre la disparition prévue de l'ARENH (l'Accès Régulé à l'Energie Nucléaire Historique) au 1er janvier 2026 sera susceptible d'avoir des conséquences financières lourdes sur les budgets électricité des établissements.

Le secteur hospitalier va devoir s'adapter dans la durée à ce nouveau contexte.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

La qualité du service rendu par notre principal fournisseur d'électricité est en cours d'amélioration mais cela reste progressif car depuis le début de la crise énergétique il rencontre des difficultés de continuité de service. Il est actuellement en train de former de nombreux nouveaux conseillers mais le retour à la normale n'est pas envisagé avant fin 2024.

Concernant les autres fournisseurs, une attention toute particulière doit être maintenue pour limiter au maximum les refus et les dépassements de délais de paiement. C'est l'attractivité de l'ensemble du secteur de la santé qui est en jeu.



## Filière Innovation & Achat Durable

- *Au cours du premier semestre 2024, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Une révision semestrielle a été réalisée pour les emballages DASRI avec une faible baisse des prix entre 0 et 2,9% suivant les emballages.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2024 ?*

Essentiellement l'évolution du prix des matières premières, comme le plastique.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Des révisions de prix du même ordre sont attendues, toujours liées au coût des matières plastiques.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Pas d'incidence.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Pas d'impact à prévoir.



## Pôle Produits de santé



### Filière Dispensation produit de santé

- *Au cours du premier semestre 2024, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Pas de demande de revalorisation traitée ce semestre pour la filière.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2024 ?*

Pas d'événement impactant.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

La tendance semble rester à la stabilisation des prix des équipements comme l'attestent les indices INSEE relatifs aux équipements électriques/électroniques, aux produits manufacturés et aux prestations de réparation et d'installation d'équipements.

S'agissant des prestations comme la maintenance, le tendance reste haussière toujours au regard de l'indice INSEE pris en référence.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Il reste néanmoins un risque de hausse des coûts des équipements lors du renouvellement des marchés, cette augmentation étant justifiée comme un rattrapage de l'inflation qui ne serait pas pris en charge par les dispositifs de révision de prix dans nos contrats.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Pas d'actualité nouvelle notable sur le sujet pour ce semestre.

Les délais d'intervention restent problématiques en raison de la pénurie de techniciens et de l'évolution du rapport au travail (exigences de conditions de travail et de déplacement), avec pour effet des contrats plus précis sur les conditions d'exécution et les clauses de pénalités associées. Il subsiste également pour les équipementiers des soucis d'approvisionnements.



## Filière Dispositifs médicaux

- *Au cours du premier semestre 2024, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Des hausses annuelles de l'ordre de 2 %, toutes encadrées contractuellement, ont été appliquées dans de nombreux segments d'achat comme l'abord respiratoire, la dialyse, le drapage, l'habillage, les trousseaux de soins, la biopsie, le drainage, l'aspiration et l'immobilisation. Très exceptionnellement, ces hausses ont dépassé les 9 %, comme nous avons pu le constater avec les pansements.

Aucune sollicitation pour des hausses tarifaires exceptionnelles ; en revanche des avenants de hausse de l'ordre de +10 à +20% sont réanalysés tous les 3 mois dans le cadre de l'imprévision pour le segment biopsie, drainage et immobilisation.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2024 ?*

Principalement l'augmentation du coût du fret maritime avec un prix du conteneur qui est passé de 3 000\$ à 8 000\$, en lien notamment avec la situation instable en mer rouge et l'obligation de faire un détour par le cap de Bonne-Espérance.

Cette hausse impacte fortement toutes les importations en provenance d'Asie.

De plus, le coût important de la mise en conformité des dispositifs médicaux avec le nouveau règlement des dispositifs médicaux (RDM) entraînent des arrêts de commercialisation et des hausses de tarifs.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Le coût des matières premières est actuellement stable mais un retour à la « normale » est peu probable pour le 2ème semestre 2024.

Les Etats-Unis ayant annoncé en mai de nouvelles taxes douanières sur les importations chinoises dans certains secteurs industriels stratégiques (semi-conducteurs, minéraux critiques, produits médicaux, véhicules électriques), des containers ont été affrétés par anticipation en masse par la Chine, avec pour conséquence une augmentation très importante du fret maritime.

Concernant le marché de l'abord respiratoire, une augmentation tarifaire est à prévoir en raison de la rationalisation des gammes (diminution de la concurrence), du coût de la mise en conformité avec le nouveau RDM, ainsi que de la hausse des prix des matières premières et de l'énergie.

Concernant les marchés des endoscopes souples à usage unique, une baisse des prix pourrait se produire en raison d'une concurrence de plus en plus importante sur ce segment.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

De nouvelles révisions contractuelles du même ordre qu'au premier semestre sont à prévoir dans de nombreux segments avec, dans certains cas, une application jusqu'à la fin des marchés, au-delà de 2024. Quant aux procédures d'achat de dispositifs médicaux qui seront relancées au second semestre 2024, les prévisions sont également plutôt à la hausse.

Les marchés de l'endoscopie à usage unique semblent épargnés en raison d'une concurrence importante sur ce segment.

Pour le marché des pansements, des hausses de prix sont attendues en 2025 suite à l'augmentation des coûts de production et à la hausse du prix des matières premières.

Enfin, concernant les consommables de dialyse, les fournisseurs ont d'ores et déjà annoncé des hausses tarifaires dans le cadre de la relance de nos marchés avec un démarrage en octobre 2025.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Pour les fournisseurs qui ne souhaitent pas investir de manière significative pour renouveler le marquage CE des dispositifs médicaux jugés peu rentables et se conformer au nouveau RDM, des arrêts de commercialisation de certaines gammes de produits sont à prévoir, ainsi qu'une réduction de la concurrence.

Le conflit Israël/Hamas et les attaques en mer rouge restent le principal facteur d'allongement des délais et donc de risque de ruptures d'approvisionnement en raison des contournements imposés aux bateaux en provenance d'Asie.

## Filière Médicaments

- *Au cours du premier semestre 2024, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Pour le 1er semestre 2024, les demandes d'augmentation des prix du fait de circonstances imprévisibles continuent d'être formulées par les titulaires des marchés des solutés de perfusion, versables, irrigations et solutions de conservation d'organe.

Ces demandes sont analysées au cas par cas et sont conditionnées à la fourniture de justificatifs de hausse de coûts de matières premières notamment.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2024 ?*

La situation est identique au semestre précédent : les postes de surcoûts restent les mêmes et les causes invoquées par les fournisseurs de médicaments n'ont pas changé et sont essentiellement liées à la hausse des coûts de matières premières dont celles entrant dans la composition des conditionnements (papiers, plastique, aluminium) et des dépenses d'énergie (électricité/gaz).

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Le constat sur les hausses de prix de certaines matières premières se poursuit au 1er semestre 2024. Les demandes de hausse tarifaire dans le cadre de l'imprévision seront donc à réanalyser jusqu'à la fin de l'année 2024.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

La signature d'avenants de hausse pour les marchés de solutés de perfusion, versables, irrigations et solutions de conservation d'organes est prévue très prochainement. Ces avenants couvriront des périodes limitées et leurs prolongations seront liées au renouvellement des justificatifs de hausse.

Les mélanges de nutrition entérale restent également un sujet à suivre.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Indépendamment du délai de livraison, nous notons sur le 1<sup>er</sup> semestre 2024 une croissance assez nette (de l'ordre de +30% par rapport à 2023) du nombre d'épisodes de tensions d'approvisionnement (contingentements et ruptures). Tous les segments de médicaments sont concernés. La durée médiane de ces épisodes est d'environ 45 jours.



## Pôle Unibiotech



### Filière Biologie

- *Au cours du premier semestre 2024, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Les fournisseurs sollicitent systématiquement la revalorisation de prix accordée dans le cadre du contrat. Toutefois, nous n'avons pas eu de demande de hausse de prix hors cadre contractuel.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2024 ?*

Aucun événement particulier n'a impacté les prix du premier semestre 2024. Le secteur de la biologie s'installe dans une période stable mais « fragile » d'évolution des prix.

Les fournisseurs sont prudents et restent attentifs à l'évolution de l'inflation en sollicitant la revalorisation contractuelle encadrée.

Il reste cependant un point de vigilance sur les marchés dont le titulaire n'a pas fait évoluer ses prix de manière significative depuis 3 ou 4 ans. La renouvellement de ces marchés pourrait faire apparaître des hausses de prix importantes.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Les prix du second semestre devraient rester stables. En effet, à notre connaissance aucun facteur conjoncturel ne devrait impacter l'évolution des prix.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Une augmentation classique des budgets de fonctionnement pour alimenter les besoins des différentes paillasse de laboratoires. À notre connaissance, nous n'observons pas d'impact négatif ou positif de l'inflation sur le déploiement de nouvelles technologies.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Nous ne notons aucun signal du terrain sur d'éventuelles problématiques à venir concernant les délais de livraison ou la qualité de service.

En revanche, un premier fournisseur a décidé d'arrêter subitement une gamme complète de produits en biologie moléculaire pour le seul motif de rentabilité économique. 22 établissements en France sont utilisateurs de cette technologie et aucune solution palliative ne peut être proposée par le fournisseur.



## Filière Ingénierie Biomédicale

- *Au cours du premier semestre 2024, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Les nouvelles demandes d'augmentation exceptionnelles sont devenues rares : une seule enregistrée relative à des pompes de perfusion dont les composants électroniques ont fortement augmenté. Néanmoins, le premier semestre a aussi donné lieu à des demandes de prolongation des augmentations exceptionnelles consenties en 2023, qui avaient toujours été limitées dans leur durée. Dans la majorité des cas, effectivement, les circonstances exceptionnelles et leurs effets sont encore présents.

Egalement, nous constatons que les demandes de hausses de prix selon les clauses du CCAP (cahier des clauses administratives particulières) sont fréquemment activées.

Les rares demandes de baisse de prix du premier semestre 2024 concernent des cas particuliers, visant à améliorer la compétitivité de certaines solutions de niche proposées à un prix initial trop élevé pour connaître un succès commercial.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2024 ?*

Plusieurs marchés notifiés au premier semestre 2024 ont connu une réelle augmentation de prix par rapport aux marchés précédents. Les titulaires justifient cette hausse par le fait que les prix des marchés précédents dataient de 2020, soit avant la période inflationniste due au Covid notamment. C'est le cas par exemple des incubateurs de néonatalogie (hausse de +20% en 4 ans sur certains équipements).

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Pour le 2ème semestre 2024, la tendance semble être à une stabilisation des prix des marchés en cours d'exécution ou à une évolution qui restera encadrée par les clauses contractuelles, soit +1% à + 3%.

Nous pouvons, par contre, toujours craindre une sensible augmentation des offres sur les marchés remis en concurrence. En effet, les fournisseurs qui n'ont pas pu augmenter sensiblement leur prix pendant la durée du contrat échu, réajustent les prix au contexte d'aujourd'hui lors de la remise de nouvelles offres. Ceci est d'autant plus vrai sur les marchés peu concurrentiels.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Du fait de l'entrée en vigueur du nouveau règlement sur les dispositifs médicaux (2017/745 MDR), nous continuons d'observer des abandons de gammes de produits de niche, concourant à l'augmentation de prix de certaines références des dispositifs concernés : soit le secteur devient moins concurrentiel, soit l'alternative possible est plus onéreuse.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

De façon générale, nous ne disposons pas d'éléments nous conduisant à craindre un impact sur les délais ou la qualité pour le 2ème semestre 2024, avec toutefois deux points de vigilance :

- Plusieurs fournisseurs ont eu à déplorer des cyberattaques ces derniers mois, affectant leur activité.

- Pour l'été 2024, plusieurs fournisseurs ont informé leur client d'éventuels délais supplémentaires liés à l'impact des Jeux Olympiques sur la logistique.

Les produits fabriqués en Israël sont toujours un point d'attention, même si, en général, leur production a pu être sécurisée avec l'activation d'un deuxième site de production et des stocks accrus.



## Filière Santé Digitale et numérique

- *Au cours du premier semestre 2024, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Au cours du premier semestre 2024, aucune demande de hausse de prix exceptionnelle n'a été formulée par les fournisseurs au-delà des clauses prévues dans les contrats. Seules les hausses prévues par les contrats et indexées sur l'indice SYNTEC ont été appliquées.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2024 ?*

L'augmentation de 5,5% de l'indice SYNTEC au cours du second semestre 2023 a eu un impact sur les prix de certains marchés au premier semestre 2024, conformément aux clauses de révision prévues dans les contrats.

Sur nos marchés les plus importants en volume tels que les serveurs et stockage, la hausse ne peut excéder 1,5% par an, ce qui a pour effet de limiter grandement la hausse pour nos adhérents.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

La tendance pour le second semestre 2024 est à la hausse des prix des prestations informatiques notamment sur les conseils stratégiques et sur des ressources très pointues autour de l'intelligence artificielle (IA).

Une hausse attendue de 7 à 10 % s'explique par la pression inflationniste et la tension sur le marché du travail.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Les hôpitaux devront anticiper une augmentation de leurs dépenses numériques pour le second semestre 2024. Cette augmentation sera nécessaire pour couvrir la hausse des prix des prestations et pour financer les investissements dans de nouvelles technologies, telles que l'IA, les solutions logicielles dans le suivi des patients et de l'activité, des projets IOT de coordination des soins... qui sont de plus en plus importants pour répondre aux besoins des patients et améliorer l'efficacité des soins.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Les délais de livraison et la qualité des produits et services ne devraient pas être affectés par la hausse des prix, car la plupart des solutions concernées sont immatérielles (logiciels, services en ligne, etc.). Les principaux risques potentiels concernent la disponibilité des ressources humaines qualifiées pour assurer le développement et la maintenance de ces solutions.